

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Ami des hommes, Seigneur longanime, / Dieu miséricordieux et
compatissant, / comment as-tu souffert l'immolation et la mort sur la
croix en faveur du genre humain ? // Nous glorifions ta miséricorde
envers nous.

Seigneur longanime, / tu endures les soufflets, la crucifixion, le
deshonneur, / voulant nous délivrer de la main du Séducteur, // et tu
souffres tout cela, seul Dieu miséricordieux qui nous donnes la vie.

Bon Pasteur, tu montas sur la croix / et tu étendis les mains en criant : /
Venez à moi, soyez illuminés, les mortels qui êtes soumis aux
ténèbres de l'erreur, / je suis en effet la Lumière ! // Source de lumière,
gloire à toi.

*

De la Mère de Dieu

Ô Vierge, redresse mon âme accablée sous l'insupportable fardeau de mes péchés : / comme une mère tu as en effet le pouvoir de persuader aisément le Sauveur, / qui lui-même est venu redresser les esprits abattus ; / déchire aussi la liste de mes péchés, // en ta grande miséricorde et par ta sainte médiation.

Vois, je suis au désespoir à cause de mes péchés, / souillé par mes fautes, / ayant méprisé les préceptes divins ; / ne me repousse pas loin de ta face, / ô Mère de Dieu ; / tu es en effet mon espérance, ma protection ; / sois attentive à mon appel, / purifie-moi de toute souillure, // en ta grande miséricorde et par ta sainte médiation.

Ouvre-moi la porte du repentir, / donne-moi la source des larmes, / accorde-moi la tempérance, la componction ; / toi seule, Mère de Dieu, je te désigne comme ma sûre protection ; / toute mon attente repose en toi ; / ne me repousse pas, rempli de confusion, // mais dans ta grande miséricorde accueille-moi et sauve-moi.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Te voyant cloué sur la croix, / la Toute-pure s'écria : / Ô mon Fils et mon Dieu, quelle nouvelle étrange et inouïe, // la Passion que tu souffres, en ton amour infini !

Apostiches

Ta Croix, Seigneur, / représente pour ton peuple la vie, la protection ; /
 ayant mis en elle notre espérance, nous te chantons : // Dieu crucifié
 en ta chair, aie pitié de nous.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
 des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
 servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
 vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Ta Croix, Seigneur, / ouvrit au genre humain les portes du Paradis ; /
 délivrés de la tombe, nous te chantons : // Dieu crucifié en ta chair, aie
 pitié de nous.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
 trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
 l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Tes Martyrs, Seigneur, / ne t'ont pas renié, / ils ne se sont pas écartés
 de tes commandements : // par leurs prières, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Jadis, au moment de la crucifixion, / la Vierge avec le Disciple vierge
 se tenait sous la croix / et dans ses larmes criait : / Hélas, comment
 peux-tu souffrir, Seigneur, // toi qui accordes l'immortalité à tous les
 hommes !

MATINES

Cathisme I

En ce jour, la parole du Prophète s'accomplit : / voici, Seigneur, que nous nous prosternons devant le lieu où se posèrent tes pieds ; / ayant goûté à l'arbre du salut, nous avons été libérés de nos passions et du péché, // par les prières de la Mère de Dieu.

Dès que fut planté le bois de ta croix, ô Christ, tu ébranlas les assises de la mort ; / l'Enfer se hâta d'engloutir celui qu'il devait rendre avec effroi. / Dieu saint, tu nous as montré le salut // et nous te rendons gloire : Fils de Dieu, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Seule Brebis sans défaut, Vierge Mère de Dieu, / lorsque tu vis suspendu à la croix celui qu'en tes chastes entrailles tu as conçu, / au milieu de larmes amères tu crias : // Mon doux Fils, je chante ton œuvre de salut.

Cathisme II

Ta Croix, Seigneur, est sanctifiée : / elle répand la guérison sur ceux qui languissaient dans le péché ; / par elle nous t'implorons : // Prends pitié de nous.

Seigneur, les enfants d'Israël t'ont condamné à la mort, / toi la Vie de tout l'univers ; / eux qui avaient franchi la mer Rouge grâce au bâton de Moïse, / ils t'ont cloué au bois de la croix ; / eux qui avaient sucé le miel du rocher, / pour nourriture ils t'ont donné du fiel ; / mais tu as souffert librement pour que nous soyons délivrés de la servitude de l'ennemi. // Gloire à toi, ô Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La Vierge et Mère de celui qu'elle avait ineffablement enfanté sans
douleurs dans la chair, / se tenant près de la Croix, s'écria en sa
douleur maternelle : / Je ne supporte pas de te voir mis à mort, toi qui
sur terre donnes souffle à tout vivant, // ni suspendu sur la croix, ô
mon Fils et mon Dieu.

Cathisme III

Arbre béni de la Croix guérissant les malades et chassant les démons, /
force et gardienne des croyants, / trophée des rois, fierté des
orthodoxes en vérité, soutien de l'Eglise du Christ, // sois notre
sauvegarde, notre assurance et notre rempart.

Illuminés de ton éclat, Lumière sans fin pour les Justes, / les Saints
brillent sans cesse comme des flambeaux resplendissants, faisant pâlir
la lampe des impies ; / par leurs prières, Seigneur et Sauveur, //
illumine mon âme et sauve-moi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Très-sainte Mère de Dieu, / ne m'abandonne pas tout le temps de ma
vie, / ne me livre pas à la protection humaine, // mais toi-même
protège-moi et prends pitié de moi.

Psaume 50.

Le canon de la Croix porte en acrostiche (excepté dans les théotokia) : Du Maître je louerai la divine Passion. Joseph.

Celui de la Mère de Dieu porte un acrostiche alphabétique.

Les hirmi sont les mêmes, sauf dans l'ode 5.

Ode 1, t. 6

« Le Seigneur qui jadis, sous les flots de la mer, / avait enseveli
le tyran persécuteur, / a été enseveli sous la terre par les fils du
peuple sauvé. / Mais nous, comme les filles d'Israël, chantons
au Seigneur, // car Il s'est couvert de gloire. »

Par ta Passion vénérable tu as comblé d'honneur la nature humaine déshonorée ; aussi, te vénérant avec crainte, nous magnifions ta puissance, Seigneur, et dans la foi nous la glorifions, car elle s'est couverte de gloire.

Ô Verbe, par ton sang tu as mis fin aux libations injustes, et tu as purifié le genre humain de la souillure du péché ; c'est pourquoi nous te glorifions maintenant, sauvés par la force de ton bras, ô Seigneur tout-puissant.

Martyrika : La constance des Martyrs digne de toute admiration a triomphé en vérité des monstres avides de sang ; elle a vaincu la nature du feu sous la rosée de la grâce de Dieu et fait cesser la tempête des faux-dieux.

Par les flots de votre sang vous avez asséché les torrents de l'erreur, et ce sont des flots de guérisons que vous avez fait pleuvoir sur le monde pour éteindre l'ardeur des passions ; Martyrs et témoins de vérité, nous vous disons bienheureux.

Théotokion : La Vierge inépousée, cette parure des croyants, t'apercevant sans forme ni beauté en ta Passion, toi le plus beau parmi les fils d'homme, gémissait comme une mère et te glorifiait de tout son cœur.

*

Ô Mère immaculée et comblée de grâce, glorieuse Vierge Marie qui enfantes notre Joie, comble de grâces divines tous ceux qui, dans l'enthousiasme, chantent pour toi, afin qu'en action de grâces nous puissions te glorifier.

Tes mystères sont dignes d'admiration, ô Mère de Dieu, car tu as reçu la seigneurie sur toute la création, ayant porté dans tes bras celui que les Anges n'osent regarder ; c'est pourquoi nous te disons bienheureuse.

Le genre humain tout entier fut condamné à la poussière du tombeau par la faute de la première ancêtre qui jadis goûta au fruit de l'arbre défendu ; mais il fut rappelé grâce à toi, Vierge pure ayant conçu la vie qui jamais ne passera.

Ode 3

« Ô Toi qui as suspendu la terre sur les eaux, / la création Te voyant suspendu au calvaire fut saisie d'un grand effroi et Te clama : // Il n'est de saint que Toi, Seigneur notre Dieu. »

Toi qui suspendis la terre sur les eaux, le soleil se couvrit de ténèbres en te voyant mis en croix et le cœur transpercé, et te reconnut comme la Lumière du monde.

Le Mauvais, qui a blessé Adam jadis au Paradis, fut blessé par tes clous, Seigneur longanime, et sa blessure demeure incurable à jamais, tandis que les fidèles ont trouvé la guérison de leurs plaies.

Martyrika : Lorsque le chœur des Anges vit la foule des Martyrs frappée de coups pour l'Agneau immolé, il s'étonna que des êtres de chair aient triomphé d'ennemis incorporels et gagné la couronne des vainqueurs.

Les saints Martyrs, revêtus de force par celui dont l'unique puissance anime l'univers, luttèrent avec l'Ennemi et foulèrent aux pieds sa force impuissante et reçurent la couronne de Dieu.

Théotokion : Voyant le fruit de ton sein percé d'une lance, Vierge toute-sainte, tu en eus le cœur transpercé et, dans l'effroi, tu disais : Telle est la gratitude de ce peuple, ô mon Fils !

*

M'ayant séduit par l'envie de devenir comme Dieu, l'ennemi rampant de l'Eden m'a jeté sur terre ; mais, prenant chair de ton sein, ô Mère de Dieu, le Christ m'a fait grâce, me rappelant au Paradis.

Mère de Dieu, par ta médiation est abolie la sentence de l'antique malédiction, car le Seigneur né de toi fait jaillir pour tous l'abondante source de bénédiction, dans son immense bonté.

Le prophète Ezéchiel te vit d'avance comme porte de la Vie que seul le Seigneur a franchie en la chair, te laissant close, ô Vierge, après qu'il fut passé, comme le Dieu unique lui-même le sait.

Ode 4

Prévoyant ton divin abaissement sur la croix, / Habacuc, saisi
 d'effroi, s'écria : / Ô Très-bon, Tu as anéanti la force des
 puissants en Te joignant à ceux qui sont aux enfers, // car Tu
 es tout-puissant.

Arrêtant l'élan d'une main tendue vers le fruit de l'arbre, et voulant sauver les morts par
 ton immolation sur l'arbre de la croix, Seigneur, tu fis jaillir de ton sein la rédemption
 pour les captifs.

En ta suprême bonté, Sauveur, tu souffris ta Passion afin de nous sauver de nos
 passions contraires à la raison ; tu bus le fiel, Source divine de douceur, et par ta mort,
 Seigneur, tu me procures la vie.

Martyrika : Portant en leur âme rationnelle le feu de l'amour divin, les victorieux
 Athlètes du Christ éteignirent la lampe des impies et devinrent des flambeaux
 resplendissants.

Les amis du divin Roi, se détachant de toute amitié pour leur chair, se présentèrent
 vaillamment devant toutes sortes de tourments et reçurent la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Je t'ai mis au monde sans douleurs : comment te vois-je maintenant
 familier de la douleur, ô Fils éternel, comment peux-tu souffrir tout cela ? disait la
 Vierge immaculée, glorifiant la patience infinie de son Dieu.

*

Vierge élue entre toutes les générations, seule ayant surpassé tout honneur,
 resplendissante de vertus, Vierge pure, fais briller de ton éclat ceux qui de leurs
 hymnes célèbrent ton nom.

De tes chastes entrailles, ô Mère de Dieu, tu enfantes virginalement dans la chair le
 Seigneur, le Dieu sauveur qui délivre de tout mal tous ceux qui chantent pour toi, ô
 Vierge pure et comblée de grâce.

Le chœur des Anges incorporels entoure ton divin Fils dans le ciel, toute-pure Mère de
 Dieu, et sur terre le genre humain te chante avec amour ; illumine nos cœurs des reflets
 de ta splendeur.

Ode 5

« Dès l'aurore je veille pour Toi, ô Verbe de Dieu, / Toi qui dans ta miséricorde T'es dépouillé sans changement pour celui qui était tombé / et qui T'es impassiblement abaissé jusqu'à la Passion ; // accorde-moi la paix, ô Ami des hommes. »

Sur le Calvaire tu te laisses voir en la mort, toi qui meurtris l'Hadès par les souffrances de ta chair, et tu n'as plus ni forme ni beauté, Ami des hommes, suspendu à la croix, car tu veux me rendre ma première splendeur.

Pour arracher les passions du premier Adam, tu te laisses clouer sur la croix, Seigneur, et par la lance qui transperce ton côté tu détournes le glaive flamboyant, pour que tes serviteurs puissent entrer désormais.

Martyrika : Imitant les souffrances du Seigneur, nombre de martyrs sont cloués sur la croix ; on leur enlève les mains et les pieds, tandis qu'ils se hâtent sur le chemin du témoignage, en leur zèle divin.

En la perfection de votre esprit, vous avez terrassé l'esprit superbe qui, plein d'audace, s'exaltait, tandis que vous-mêmes par votre humilité, Martyrs du Christ, vous imitez celui qui exalte tous les humbles de cœur.

Théotokion : Ayant poussé sur la racine de Jessé, ô Vierge, comme une fleur tu as produit le Jardinier de l'univers qui dessécha les surgeons de l'erreur par le plant de la croix qu'en sa miséricorde il a soufferte en sa chair.

*

« Isaïe, veillant dans la nuit, / vit la lumière sans déclin de ta divinité, ô Christ, manifestée dans ta compassion pour nous, / et il s'écria : Les morts ressusciteront et ceux qui sont dans les tombeaux se lèveront, // et tous les habitants de la terre seront dans la joie. »

L'échelle apparue en image à Jacob et s'élevant vers le ciel, Epouse de Dieu, c'est l'étonnante merveille de ton enfantement par lequel en effet Dieu habita parmi nous, en sa divine condescendance, pour nous faire remonter vers la vie.

Grâce à toi, ô Mère de Dieu, nous avons été délivrés du chagrin de la première ancêtre et remplis de consolation, car tu as enfanté la joie et l'allégresse du monde entier ; par tes prières, ô Vierge bénie, sauve et garde de tout danger tous ceux qui chantent ton nom.

Initié à tes mystères, ô Vierge immaculée, Moïse au regard divin vit ton image : le buisson non consumé par le feu, car le Créateur fit sa demeure en toi sans te brûler, Epouse de Dieu, toi qui surpasses tout être parmi sa création.

Ode 6

« Dans le monstre marin Jonas fut englouti, mais non retenu, /
 figurant ta passion et ta mise au tombeau ; / il sortit de la bête
 comme d'une chambre nuptiale et dit aux soldats : / Vous ne
 gardez que la vanité et le mensonge, // et vous avez laissé
 échapper la Miséricorde. »

Croisant les mains pour bénir ses enfants, Jacob préfigura jadis ta sainte Croix :
 lorsque tu montas sur elle, Dieu très-haut, tu délivras le genre humain de l'antique
 malédiction et tu fis jaillir la bénédiction sur qui te bénit, toi le seul bon, Créateur et
 Sauveur.

Préfigurant ta Passion, Moïse éleva jadis le serpent d'airain délivrant ceux qui le
 voyaient de la morsure venimeuse des serpents ; car par ta crucifixion, ô Verbe et
 Maître, c'est de la nuisance du Serpent maudit par Dieu que nous tous, les fidèles, nous
 avons été sauvés.

Martyrika : Comme si un autre souffrait pour eux, ainsi luttèrent jadis les divins
 Athlètes du Seigneur, prévoyant les récompenses et la joie de l'éternité ; par leurs
 prières, ô Christ compatissant, délivre du péché, des tentations et de leurs épreuves
 ceux qui chantent pour toi.

Par les flots de leur sang, les divins Martyrs ont arrêté les torrents de l'erreur ; pour les
 fidèles ils sont devenus des sources d'où jaillit la connaissance de Dieu ; par leurs
 prières, Sauveur du monde, fais pleuvoir sur tous les hommes le pardon, la miséricorde
 et la vie.

Théotokion : Voyant la mise en croix du Pasteur et Maître de l'univers, la Brebis mère
 s'écria dans ses larmes : Quel est ce mystère nouveau, ô mon Fils, quelle est cette mort
 que tu acceptes de souffrir, toi qui par nature es immortel, mais qui veux sauver de la
 tombe les mortels ?

*

Les figures de la Loi et les oracles des Prophètes ont montré clairement, Vierge Mère
 de Dieu, que tu entantes le Sauveur de l'univers et le Bienfaiteur de toute la création,
 qui à maintes reprises et de multiples façons comble de biens les fidèles qui t'aiment et
 te glorifient.

Par la ruse du meurtrier des hommes, cet ennemi de Dieu, nos premiers parents furent
 chassés du Paradis, mais tu les ramènes vers ses délices, ô Mère de Dieu, ayant enfanté
 le Sauveur et le Seigneur qui dans sa puissance divine a souffert la crucifixion et la
 mise au tombeau.

Celui qui du non-être a formé l'univers par sa puissance créatrice et sa volonté divine,
 ô Vierge pure, est sorti de ton sein, homme et Dieu, pour éclairer des reflets de sa
 divine splendeur ceux qui étaient jadis dans les ténèbres de l'erreur.

Ode 7

« Ô indicible miracle ! Celui qui dans la fournaise a libéré de la flamme les saints adolescents / est déposé sans souffle, mort, dans le tombeau. / C'est pour notre salut et nous lui chantons : // // Dieu libérateur, Tu es béni. »

La terre trembla d'effroi lorsque tu fus condamné à la croix ; le soleil, te voyant, suspendit sa lumière ; ceux des ténèbres ont vu la lumière de ta venue, te chantant : Dieu libérateur, tu es béni.

Tu souffres les outrages, Sauveur, frappé par le roseau et couronné d'épines comme roi, selon ton bon vouloir, ô Christ notre Dieu, pour nous qui te chantons : Dieu libérateur, tu es béni.

Martyrika : Martyrs chargés de chaînes, vous brisez les artifices du démon, vous souffrez les supplices et la mort injuste par amour pour la vie de l'au-delà, et vous chantez : Dieu libérateur, tu es béni.

Martyrs comblés de gloire, vous tenant au milieu du feu, c'est le mensonge du diable que vous avez brûlé et, rafraîchis par la rosée divine, vous chantiez : Dieu libérateur, tu es béni.

Théotokion : La croix, tu l'acceptes, ce que voyant, disait la Mère de Dieu, mon âme est plongée dans le chagrin : tu meurs, Fils éternel, et tu donnes la vie à ceux qui chantent : Dieu libérateur, tu es béni.

*

Revêtue comme reine des ornements dorés de ta splendeur, ainsi t'a chérie ton Fils et Seigneur pour nous sauver, nous qui te chantons : Vierge pure et Mère de Dieu, béni est le fruit de ton sein.

Trouvant une rose pure au milieu des épines, le Seigneur nous emplit des grâces parfumées de l'Esprit, alors que dans la ponction nous chantons : Dieu libérateur, tu es béni.

Voyant les signes de ton enfantement divin, ô Toute-pure, les divins Prophètes s'écrièrent joyeusement : Dieu viendra de la Vierge pour délivrer ceux qui lui chantent : Dieu libérateur, tu es béni.

Ode 8

« Que le ciel soit frappé d'épouvante / et que les fondements de la terre soient ébranlés, / car voici que Celui qui demeure au plus haut des cieux est compté parmi les morts et devient l'hôte d'un étroit tombeau. // Enfants, bénissez-le, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Dans les souffrances de la croix, ô Christ, tu bois le calice désiré pour verser de ton côté vivifiant les sources du pardon à l'homme ayant connu la mort de par la côte d'Adam, pour qu'il puisse chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Lorsqu'une foule sans loi te condamna au supplice de la croix au milieu de criminels, ô Jésus, la terre trembla de frayeur et tous chantèrent avec effroi : Jeunes gens, bénissez le Seigneur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Martyrika : Elle fut précieuse devant le Seigneur, votre mort, divins Martyrs ; au milieu de tant de souffrances vous avez communiqué à la Passion du Christ en chantant : Jeunes gens, bénissez le Seigneur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Vos armes pour combattre l'ennemi ne furent pas les armes de la chair, mais la foi, l'espérance, la vérité ; ayant trouvé Dieu par elles, saints Martyrs, vous avez rejoint le chœur des Anges en chantant : Jeunes gens, bénissez le Seigneur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Dieu très-haut et Fils éternel, tu supportes les outrages et les crachats, on te frappe du roseau par dérision, disait la Mère de Dieu, mais je glorifie ta longanimité que bénissent les jeunes gens, tandis que les prêtres la célèbrent de leurs chants et le peuple l'exalte dans tous les siècles.

*

Daniel, le prophète inspiré par Dieu, te vit d'avance comme la montagne non taillée ; de toi, ô Vierge, sans main d'homme s'est détachée une pierre, et c'est le Christ notre Dieu ; jeunes gens, bénissez le Seigneur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Par des hymnes, Vierge pure, les armées des cieux glorifient sans cesse ton enfantement ; avec nous, ô Vierge inépousée, elles te chantent mélodieusement comme la Mère de Dieu que bénissent les jeunes gens, tandis que les prêtres te célèbrent de leurs chants et le peuple t'exalte dans tous les siècles.

Des rayons de ta splendeur, ô Vierge Marie, illumine ceux qui te reconnaissent en vérité pour la Mère de Dieu, toute-pure Mère de la Lumière ; de la Lumière, en effet, tu es le tabernacle vivant pour les fidèles qui te chantent : Réjouis-toi, Vierge bénie et glorifiée dans tous les siècles.

Ode 9

« Ne pleuré pas, ô Mère, / en voyant dans un tombeau le Fils
 que sans semence tu as conçu dans ton sein ; / car Je me
 relèverai, et Je serai glorifié, // et, en tant que Dieu, J'exalterai
 sans cesse dans la gloire ceux qui te magnifient avec foi et
 amour. »

Pour délivrer de la tombe celui qu'y avait conduit la nourriture défendue, en ta bonté, unique Sauveur, tu acceptas de souffrir en ta chair la crucifixion et la mort ; sans cesse nous chantons, ô Jésus, ta puissance divine et ta miséricorde infinie.

Fixé à la croix, ô mon Sauveur, quelles peines tu endures pour m'arracher aux pires douleurs, et de quelles épines tu es couronné, toi qui détruis les ronces de nos passions, et de quel vinaigre on t'abreuve, toi qui nous offres la coupe de la joie !

Martyrika : Tourmentés, mis au secret, les membres affreusement mutilés, tendus cruellement sur les roues, livrés aux fauves comme proies, divins Martyrs, vous n'avez pas renié le Christ, le seul Maître de l'univers.

La mémoire lumineuse et sereine des Martyrs brille plus fort que les rayons du soleil ; elle éclaire les âmes des croyants, chasse les ténèbres des passions et dissipe la profonde nuit des épreuves suscitées par les démons.

Théotokion : Ô Vierge toute-pure, tu portes celui qui porte l'univers et tu tiens dans tes bras comme un enfant celui qui nous délivre de la main de l'Ennemi, et tu vois élevé sur la croix celui qui nous tira de l'abîme du mal.

*

Ô Vierge, Mère de Dieu, tu nous procures la joie éternelle et la vie en concevant le Sauveur du monde, qui efface en vérité toute larme de la face de la terre et nous accorde à tous l'allégresse sans fin.

David, ton ancêtre, dans un psaume t'a d'avance figurée comme l'arche d'alliance, et Moïse le voyant comme le vase d'or où la manne est conservée, car tu abrites celui qui demeure dans le sein du Père ; aussi par des hymnes nous te glorifions, ô Mère de Dieu.

En vérité, tu surpasses toute la création, car tu as enfanté dans la chair le Dieu de tout l'univers ; en toi nous avons notre protection, notre ferme espérance, le plus solide des remparts ; grâce à toi, ô Souveraine, nous pouvons espérer le salut.

Exapostilaire (t. 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la foi véritable, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, le charme et la beauté de l'Eglise, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, le suprême effroi des légions de l'enfer, Croix, la gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

En ta Croix, ô Christ, je possède mon espérance, / et me glorifiant en elle, / je te crie, Seigneur ami des hommes : // abaisse l'orgueil de ceux qui ne reconnaissent pas que tu es Dieu et homme en vérité.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Protégés par le rempart de ta Croix, nous résistons à l'Ennemi / sans craindre ses intrigues et ses assauts, / car le superbe fut anéanti et terrassé // par la puissance du Christ crucifié sur le bois.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Seigneur, à la mémoire de tes Martyrs, / toute la création est en fête : / la terre des hommes se réjouit avec les Anges dans les cieus ; // par leur intercession, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

En mon humanité, on m'a cloué sur la croix, / mis à mort et déposé sans vie au tombeau, / ô Vierge Mère immaculée ; // en ma divinité, c'est dans la gloire que je ressusciterai le troisième jour.